

Journées Internationales de Limnologie et d'Océanographie : 27 - 29 septembre 2016, Saint Malo, France.

Communication orale :

FAUNE DES EAUX SOUTERRAINES DU BENIN: UN NOUVEAU CHAMP DE RECHERCHES...

Moïssou Lagnika ¹, Patrick Martin ², Halim Harrath ³, Frank Fiers ², Christophe Piscart ⁴, Pierre Marmonier ⁵, Moudachirou Ibikounle ¹, Claude Boutin ⁶

1 Université d'Abomey-Calavi, Département de Zoologie, Cotonou, Benin.

2 Royal Belgium Institute of Natural Sciences, Bruxelles, Belgique

3 King Saud University, Department of Zoology, Riyadh, Arabie Saoudite

4 UMR CNRS 6553 Ecobio, Université de Rennes1, Rennes, France

5 UMR CNRS 5023, Université de Lyon, Lyon, France

6 Université Paul Sabatier, ENSAT, UMR CNRS 5245 Laboratoire écologie fonctionnelle et environnement (ECOLAB), Toulouse, France.

Résumé :

La faune aquatique souterraine du Bénin peut être considérée comme totalement inconnue à l'heure actuelle. Or, il apparaît de plus en plus que les eaux souterraines, en général, constituent un écosystème majeur en termes de diversité biologique, d'endémisme et d'espèces reliques. Pour cette raison, la stygofaune du Bénin a fait l'objet d'une prospection importante de 2009 à 2016, par l'échantillonnage de près de 200 puits, dans différentes localités du pays. Plusieurs paramètres physico-chimiques de l'eau ont également été suivis, pour 48 d'entre eux, de façon régulière, pendant un an. Les premiers résultats ont révélé la présence d'au moins quinze taxons stygobies. Parmi ceux-ci, quatre nouvelles espèces de Copépodes du genre *Allocyclops* sont décrites et formellement nommées, ainsi qu'une nouvelle espèce de planaire du genre *Novomitchellia*. Les premières études morphologiques et génétiques des Annélides Oligochètes du genre *Haplotaxis* ont montré la présence d'au moins trois nouvelles espèces distinctes, chacune présente dans un sous bassin hydrogéographique distinct. La morphologie des Ostracodes Candonidae et des Isopodes du genre *Metastenasellus* suggère également la présence de nouvelles espèces aquatiques souterraines dans ces groupes. La qualité physico-chimique de l'eau ne paraît pas comme un élément déterminant dans la répartition des stygobies. Ces premiers résultats illustrent l'intérêt de poursuivre les investigations stygobiologiques au Bénin, afin de mieux connaître cette faune et d'identifier différentes applications possibles de leur étude, notamment comme indicateurs potentiels de la qualité de l'eau des puits ou pour cartographier les voies d'eau souterraine.